

Le monde réel n'est donc pas vrai, lui non plus ?

Question :

Le texte d'*Un Cours en Miracles* parle de deux mondes. Notre capacité à voir le *monde réel* dépend de la *vision réelle*, et aussi de celui que nous chérissons. Voir *un* monde n'est possible que dans la mesure où l'autre est nié, et cela je le comprends. Le *cours* poursuit en disant que... « *Les deux mondes ne sont pas vrais. Or l'un des deux t'apparaîtra réel dans la mesure où tu y tiens.* » Le *monde réel* ne serait donc pas vrai ? Auriez-vous la gentillesse de m'expliquer cela.

Réponse :

Ah, les mots ! Ils peuvent être déroutants et nous mélanger. En fait, il existe deux niveaux de réponse à votre question. Dans le contexte de ce passage particulier, quand Jésus dit que les deux mondes ne sont pas vrais, cela implique, sans l'exprimer, une pensée supplémentaire qu'un seul des deux mondes est vrai. Or même le faux monde de l'ego nous *semblera* vrai, s'il est basé sur notre désir de l'avoir. Cette distinction est similaire à celle que Jésus fait ailleurs dans le *cours* entre la perception juste et la mal perception (p. ex., C.4 :3). Le *monde réel* est l'effet de la perception totalement guérie, quand l'esprit n'est plus prisonnier des tromperies et des ruses de l'ego. Le *monde réel* n'est pas un lieu, ni un monde avec une existence indépendante, il est simplement la correction de la fausse perception de séparation et d'attaque de l'ego, remplacée par la perception unifiée du Saint-Esprit qui reconnaît que les différences sont insignifiantes.

Ceci dit, examinons l'autre niveau de réponse à votre question. Dans la perspective de la connaissance ou du Ciel, toutes les perceptions, à la fois vraies et fausses, sont temporaires (C.4.3 :2,3,4 ;7 :1,2) et donc illusoire. Par conséquent, le *monde réel*, résultat de la perception juste, doit être temporaire et illusoire lui aussi. Son seul but est d'annuler ce qui n'est pas vrai. Par sa nature même, il doit, tout en reflétant la non-dualité, entrer dans un cadre dualiste illusoire. Son but de guérison rempli, il n'a plus de raison d'être. Vers la fin du texte, une belle section, appelée « *La zone frontière* » décrit le *monde réel*, sa fonction et son caractère éphémère, et voici deux paragraphes pertinents à notre discussion : « *Il y a une zone frontière de pensée située entre ce monde et le Ciel. Ce n'est pas un lieu et, quand tu l'atteins, il est à part du temps.* »

*Ici est le lieu de rencontre où les pensées sont rassemblées, où les valeurs conflictuelles se rencontrent et où toutes les illusions sont déposées auprès de la vérité, où elles sont jugées fausses. Cette zone frontière se trouve juste au-delà des portes du Ciel. Ici chaque pensée est rendue pure et entièrement simple. Ici le péché est nié et tout ce qui **est**, est reçu à la place.*

Ceci est la fin du voyage. Nous en avons parlé comme du monde réel. Or il y a là contradiction, en ceci que les mots impliquent une réalité limitée, une vérité partielle, un segment de l'univers rendu vrai. C'est parce que la connaissance ne fait aucune attaque contre la perception. Elles sont simplement mises ensemble, et une seule continue passé les portes où est l'Unité. Le salut est une zone frontière où le lieu, le temps et le choix ont encore une signification ; et pourtant il est visible qu'ils sont temporaires, déplacés, et que chaque choix a déjà été fait. » (T.26.III.2,3)

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 446